



Église
Mission de l'Église

L'EGLISE PRIANTE

SESSION 6 : UN LIEU DIEU FAIT
GRACE ET MISERICORDE

Session 6 : Le lieu où Dieu fait grâce et miséricorde

I. RAPPEL

- A. L'expérience de la Parole de Dieu est plus douce que le miel, plus précieuse que l'or, nous dit le Psalmiste (Ps. 19 : 10-11). Lorsqu'on prend la Parole, qu'on la transforme en prière, c'est là que l'on rencontre la Parole faite chair.
- B. Ce même Psalmiste nous parle d'un autre groupe de personnes (Ps. 2) qui expérimente le même Dieu et la même Parole, mais dont les résultats seront complètement opposés. Il se demande pourquoi les rois de la terre, les princes de ce monde se liguent ensemble contre Dieu et contre son oint, désirant une seule chose, briser les liens de la Parole qu'ils expérimentent comme des chaînes à rejeter. Cette même Parole qui produit le plaisir du premier groupe, est vue comme un obstacle pour expérimenter le plaisir pour le deuxième groupe.
- C. Lorsque la Parole de Dieu n'est pas expérimentée, elle ne nous donne pas la force d'être transformés, ni de résister aux assauts du tumulte extérieur, ni d'être le sel et la lumière du monde. Nous avons besoin de rencontrer régulièrement l'auteur de cette Parole.
- D. L'Eglise priante crée le cadre favorable pour l'établissement d'une culture permettant l'apprentissage communautaire de cette expérience et elle soutient la recherche de sa présence au travers de sa Parole.
- E. *Prier et chanter les Ecritures, c'est permettre de remodeler notre être le plus intime. Nous nous soumettons avec amour aux vérités de la Parole, même les plus difficiles, toutes les fois que nous sommes capables d'en parler à Jésus – Dave Sliker.*

II. INTRODUCTION

- A. Dieu répondra au cri du cœur de Moïse de voir sa gloire, alors que le peuple d'Israël était tombé dans le péché en construisant le veau d'or, et que Dieu avait décidé de ne plus marcher avec eux. C'est dans ce contexte que Moïse fait cette prière connue : « Montre-moi ta gloire. » C'est là que Dieu se dévoile pour la première fois comme celui qui est lent à la colère et riche en bonté (Ps. 103 : 8 ; 2 Ch. 30 : 9 ; Né. 9 : 17 ; Ps. 116 : 5 ; 145 : 8 ; Jl 2 : 13 ; Jon. 4 : 2) :
¹⁸ Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire ! ¹⁹ L'Eternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et j'ai compassion de qui j'ai compassion... ⁶ L'Eternel passa devant lui en proclamant : L'Eternel, l'Eternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité ... (Ex. 33 : 18-34 : 6).
- B. Israël vit une crise sans précédent. La première de ce genre depuis sa sortie d'Égypte. Trois mille hommes mourront sous l'épée des fils de Lévi (Ex. 33 : 28). Dieu voulait détruire complètement le peuple. Ce n'est que l'intercession de Moïse qui fera changer Dieu d'avis (Ex. 32 : 10-14) :
¹⁰ Maintenant laisse-moi ! Ma colère va s'enflammer contre eux, et je les exterminerai ; mais je ferai de toi une grande nation. ¹¹ Moïse implora l'Eternel, son Dieu... ¹⁴ Et l'Eternel regretta le mal dont il avait déclaré qu'il frapperait son peuple (Ex. 32 : 10-14).
- C. Dieu se révèle comme celui qui est lent à la colère, riche en bonté, en réponse au cri d'intercession et à la désespérance d'un homme, au milieu de la pire crise qu'Israël ait connu jusqu'à ce moment-là. Le cri de Moïse manifeste la miséricorde de Dieu alors même que le peuple ne le méritait pas. Dieu est miséricordieux, mais c'est la voix de Moïse qui a amené sa manifestation sur terre.

- D. L'Eglise priante est le lieu où Dieu fait grâce et miséricorde. C'est le lieu où Dieu ne nous donne pas ce que nous méritons mais il nous donne ce que nous ne méritons pas. Dieu ne change pas, mais c'est la prière de ses amis sur terre qui manifeste sa grâce et sa miséricorde.

III. DIEU FAIT GRÂCE MAIS IL ATTEND !

- A. Le peuple d'Israël se trouve dans une situation compliquée, il fait face à la menace de l'Assyrie, une nation plus grande et plus forte qu'elle. Il décide de se tourner vers son voisin, l'Égypte, cherchant sa protection. Dieu le reprend fortement car il ne l'a pas consulté. Israël place sa confiance dans la force humaine des puissants et non pas en Dieu. Cette alliance ne leur sera d'aucune aide :

¹ Malheur aux fils rebelles... ils tiennent conseil sans moi et contractent des alliances sans mon Esprit... ² Ils sont en marche et descendent en Égypte sans me consulter, pour chercher refuge auprès du Pharaon... ⁵ Tous seront honteux au sujet d'un peuple qui ne leur sera pas une aide, pour les secourir, ni pour les aider (Es. 30 : 1-5).

- B. Dieu rappelle sa nature qu'il a révélée à Moïse dans sa gloire : Il est celui qui fait grâce, celui qui est compatissant mais son nom ne sera pas manifesté concrètement sur la terre avant que Dieu entende le cri de son peuple. Dieu est juste et il ne peut délivrer ceux qui ne crient pas à lui et qui mettent leur confiance en quelqu'un d'autre que lui :

¹⁸ C'est pourquoi l'Éternel attend pour vous faire grâce, ainsi il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste ; heureux tous ceux qui espèrent en lui ! ¹⁹ ... Il te fera grâce à l'appel de ton cri ; dès qu'il aura entendu, il te répondra (Es. 30 : 18-19).

IV. JOSAPHAT ET LE CRI DE TOUT UN PEUPLE

- A. Israël fait face à une autre crise. Cette fois-ci, ce n'est plus à cause du péché mais c'est un ennemi réel, les Moabites et les Ammonites qui viennent assiéger Jérusalem. L'adversaire est bien trop fort pour y résister. Le Roi Josaphat convoque un jeûne. On vient de toutes les villes de Juda (2 Ch. 20 : 3-4) :

³ Josaphat éprouva de la crainte et décida de consulter l'Éternel. Il proclama un jeûne pour tout Juda. ⁴ Juda se rassembla pour chercher l'Éternel, et l'on vint de toutes les villes de Juda pour chercher l'Éternel (2 Ch. 20 : 3-4).

- B. Ils élèvent leur voix afin que la bienveillance de Dieu se manifeste sur la terre. Le jeûne et la prière sont une déclaration que nos ressources sont insuffisantes mais que lui est suprême. Cela se manifeste dans la stratégie que Dieu leur donne : ce n'est pas leur combat. Le chant qui sort de leur bouche, c'est la proclamation de ce qu'ils appellent, sur la terre, sa miséricorde :

¹⁷ Vous n'aurez pas à y combattre : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez le salut de l'Éternel en votre faveur... soyez sans crainte... l'Éternel sera avec vous... ²¹ Puis il tint conseil avec le peuple et désigna les chantres pour l'Éternel, afin de faire entendre la louange... ils disaient : Célébrez l'Éternel, car sa bienveillance dure à toujours (2 Ch. 20 : 17-21).

- C. Il y a un thème qui semble commun au travers de l'histoire du peuple de Dieu. Lorsque le peuple de Dieu fait face à une crise, qu'il jeûne et qu'il crie à Dieu, son ancre, sa forteresse, c'est la nature, la déclaration de qui Dieu est. (Pr. 18 : 10) :

¹⁰ Le nom de l'Éternel est une tour forte ; le juste y court et s'y trouve hors d'atteinte (Pr. 18 : 10).

- D. Notre cri, c'est notre course dans la forteresse de la nature de son nom. C'est le déchirement de notre cœur, c'est sa mise à nu devant lui comme déclaration que l'on s'abandonne avec confiance à la nature de son caractère. L'humilité c'est l'aimant qui attire sa faveur.

V. NÉHÉMIE ET LA CONFIANCE DU PEUPLE EN LA MISÉRICORDE DE DIEU

A. Israël a été déporté à Babylone à cause de son péché. Jérémie prophétise que la déportation durera septante ans (Jr. 29 : 10). Daniel jeûne et prie pour que Dieu, dans sa miséricorde, se souvienne de la promesse faite à Jérémie (Dn. 9 : 2-3). Dieu lèvera Josué, Zorobabel, Esdras et Néhémie pour la reconstruction du temple et de Jérusalem.

B. Après la fête des Tabernacles, le peuple se rassemble pour confesser leurs péchés et ceux de leur père, pour louer le Dieu des cieux en s'appuyant sur la révélation de la gloire de Dieu que Moïse a reçue lors de l'épisode du veau d'or :

¹ Le vingt-quatrième jour du même mois, les Israélites s'assemblèrent, couverts de sacs et de terre, pour un jeûne. ² ... pour confesser leurs péchés et les fautes de leurs pères. ⁵ Et les Lévites... dirent : Levez-vous, bénissez l'Éternel, votre Dieu... Que l'on bénisse ton nom glorieux qui est au-delà de toute bénédiction et de toute louange !... ¹⁷ Mais toi tu es un Dieu qui pardonne, qui est compatissant et qui fait grâce, lent à la colère et riche en bienveillance, et tu ne les as pas abandonnés, ¹⁸ même quand ils ont fait un veau en métal fondu (Né. 9 : 1-18).

C. Une fois de plus, l'endroit où Dieu répond au cri de son peuple, en répandant sa grâce et sa miséricorde, c'est l'assemblée des saints. La manifestation de sa miséricorde, cette fois-ci est le retour à Dieu des cœurs, matérialisé par l'établissement d'un pacte entre le peuple et Dieu :

¹ A cause de tout cela, nous contractons un pacte que nous mettons par écrit... (Né. 10 : 1).

D. C'est sa miséricorde manifestée dans l'assemblée priante des saints, qui pousse les cœurs à se tourner vers lui, d'une manière entière et profonde (Rm. 4 : 2).

VI. L'APPEL SOLENNEL DE JOËL

A. Joël avertit le peuple d'une crise économique et militaire à venir, conséquence du compromis d'Israël. Il appelle le peuple à déchirer leur cœur devant Dieu par le jeûne et la prière en leur disant : « Qui sait si Dieu ne changera pas d'avis ? Peut-être qu'il ne vous donnera pas ce que vous méritez et qu'il laissera derrière vous la bénédiction » :

¹⁰ Les champs sont saccagés, le sol est dans le deuil ; car les blés sont ravagés, le vin nouveau est épuisé, l'huile est desséchée... ¹⁴ Consacrez un jeûne... et appelez l'Éternel au secours (Jl 1 : 10-14).

⁹ Ils fondent sur la ville, courent sur les murailles, escaladent les maisons, entrent par les fenêtres comme des voleurs... ¹¹ L'Éternel donne de la voix devant son armée... ¹² Revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! ¹³ Déchirez vos cœurs... et revenez à l'Éternel... car il fait grâce, il est compatissant... ¹⁴ Qui sait s'il ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne laissera pas derrière lui la bénédiction ? (Jl 2 : 9-14).

B. Joël parle de deux moments distincts dans l'histoire. Le premier s'adresse à ses contemporains, le deuxième s'adresse à la génération du Jour de l'Éternel. Le principe qu'il rappelle, est lui, valable pour toutes les générations.

C. Dieu nous promet, par la bouche de son prophète, un déversement de son Esprit qui surpassera même l'effusion de la Pentecôte, produisant aussi des signes et des prodiges dans le ciel. C'est en réponse à la mise en pratique de Joël 2 : 12-17, que Dieu accomplira Joël 3 : 1-5 :

¹ Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, et vos jeunes gens des visions, ² même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. ³ Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; ⁴ le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et redoutable (Jl 3 : 1-4).

D. Voyons-nous que cette promesse du déversement du Saint-Esprit, n'est pas simplement un renouveau dans lequel l'Église est encouragée, mais que c'est une invasion du ciel qui culminera avec le retour de Jésus en gloire, en réponse au cri de l'Église priante ?

- E. Dans les temps de crise, l'Église priante est la réponse, car elle est la seule qui peut « provoquer » la manifestation de la miséricorde et de la grâce de Dieu sur la terre.

VII. L'EXEMPLE DE CLUNY

- A. Le règne de Charlemagne s'étend en Europe et il est le garant de la stabilité et de la sécurité. C'est sous son règne que la vie monastique est uniformisée. La règle de Saint-Benoît est rendue obligatoire dans tous les monastères du territoire : elle prônait l'équilibre entre la prière et le travail manuel.
- B. La chute de l'empire Franc au IX^e siècle, plonge l'Europe dans une grande instabilité et vulnérabilité et ouvre la voie aux invasions des Vikings. A ce moment-là, il ne fait pas bon vivre en Europe de l'ouest. C'est exactement dans ce contexte de troubles profonds, que Guillaume I^{er}, Comte de Mâcon, donne de ses terres afin qu'un monastère soit construit à Cluny. Voici ce qu'il déclara : "... *les moines vivront en communauté selon la règle du bienheureux Benoît... Que soit ainsi établi en cet endroit un asile de prières où s'accompliront fidèlement les vœux et les oraisons (prières). Que soit ainsi recherché et poursuivi, avec une volonté profonde et une ardeur totale, le dialogue avec le ciel. Que des prières, des demandes et des supplications y soient sans cesse adressées au Seigneur...*" Cluny se développera et deviendra un centre monastique extrêmement influent en Europe. En 1098, le pape Urban II en parlera comme étant "la lumière du monde".
- C. Les moines de Cluny transgresseront cependant une chose aux vœux de Guillaume : ils n'appliqueront pas la règle du bienheureux Benoît à la lettre, ils l'exagéreront, en briseront l'équilibre, pour s'adonner principalement à la prière. Pourquoi ? A cause des ténèbres qui recouvraient l'Europe. Ils ont mis leur foi et leur espérance seulement en ce Dieu qui écoute les prières de gens faibles et brisés, qui intervient avec puissance au son de leur voix, parce qu'il les a pris en affection.
- D. Cette règle, elle est infaillible ; dans des temps de détresses extrêmes, Dieu utilise des moyens extrêmes, allant même jusqu'à briser de "sages équilibres" qui en temps normal sont bons et utiles (Jl 2 : 16) :

¹⁶ ... que l'époux sorte de sa chambre et l'épouse de sa tente ! (Jl 2 : 16)

VIII. DAVID L'AVAIT COMPRIS

- A. Cette règle n'est pas seulement observée dans l'histoire de Cluny, elle est au centre même de la théologie de l'adoration dans la Bible. David introduit un changement important dans l'expression de l'adoration de Dieu sur la terre ; elle devient musicale. Son expression sera fortement ancrée dans la fascination du cœur humain par la beauté transcendante de Dieu et il la lie avec la notion du 24h/24 qui existait déjà : c'est ce que l'on appelle communément le « Tabernacle de David ».
- B. Le Psaume 27 : 4 est l'un des versets que le Saint-Esprit a souligné ces vingt dernières années, il est à la base de nombreux chants et de prédications :
- 4 Je demande à l'Eternel une chose, que je recherche ardemment : habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple (Ps. 27 : 4).**
- C. Je me rappelle encore la première fois où je l'ai découvert au travers d'un chant de "Vineyard". Un OUI est sorti de mon cœur, c'est cela que je veux pour ma vie. C'était une invitation à consacrer ma vie, à l'admirer et à être fasciné par sa splendeur, et en même temps, le Saint-Esprit dévoilait une aspiration profonde de mon cœur pour la présence de mon Créateur (Ps. 42 : 2). Je suis convaincu que beaucoup de personnes ont eu une expérience similaire à celle-ci, l'appel à l'intimité avec le Bien-aimé.
- D. Ce n'est que des années plus tard que j'ai prêté attention aux versets 2, 3 et 5. Quel ne fut pas mon choc de découvrir que le contexte de ce verset, qui entre-temps était devenu mon verset préféré, était un contexte de guerre, d'horreur et de malheur. Comment un si beau verset pouvait-

il se trouver dans un contexte si horrible ?

² **Quand ceux qui font le mal s'approchent de moi pour dévorer ma chair... ³ si une guerre s'élevait contre moi... ⁵ Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente... (Ps. 27 : 2, 3, 5).**

- E. David n'était pas simplement attiré par la beauté de Dieu à passer tous les jours de sa vie dans la maison de l'Éternel, il y était poussé par nécessité. David avait compris cette règle divine que la main de Dieu est étendue là où il est continuellement adoré. C'est dans cet environnement de prière et d'adoration perpétuelle que les "qui sait" et les "peut-être" de la Parole peuvent s'accomplir (Jl 2 : 14 ; So. 2 : 3).

IX. LES « QUI SAIT » ET LES « PEUT-ÊTRE »

- A. Abraham a intercédé auprès de Dieu pour qu'il ne détruise pas Sodome et Dieu l'a quand même fait mais en sauvant Lot et sa famille. Moïse a intercédé auprès de Dieu et il n'a pas détruit le peuple d'Israël. La connaissance du caractère de Dieu nous appelle à nous lancer sans retenue dans sa miséricorde, car qui sait ? Peut-être ?

¹⁴ **Qui sait, s'il ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne laissera pas derrière lui la bénédiction... ? (Jl 2 : 14).**

³ **Cherchez l'Éternel, vous humbles de la terre... cherchez la justice, cherchez l'humilité, peut-être serez-vous préservés au jour de la colère de l'Éternel (So. 2 : 3).**

²² **Il répondit : Lorsque l'enfant vivait encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais : Qui sait si l'Éternel ne me fera pas grâce et si l'enfant ne vivra pas ? (2 S. 12 : 27).**

- B. L'Église priante est la seule qui puisse toucher le cœur de Dieu et changer le cours des événements jusqu'à retourner des situations complètement désespérées et perdues d'avance. L'Église priante est aussi le seul endroit où Dieu promet d'étendre sa protection dans les moments de crise et d'adversité.

X. LA MESURE DE LA MISÉRICORDE DE DIEU

- A. Un des passages les plus connus des Écritures nous démontrant que Dieu ne pense pas comme les hommes et que ses voies sont bien différentes des nôtres, parle du domaine de sa miséricorde spécifiquement :

⁶ **Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve... ⁷ Que le méchant abandonne sa voie... qu'il retourne à l'Éternel qui aura compassion de lui, à notre Dieu qui pardonne abondamment. ⁸ Car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies. ⁹ Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées (Es. 55 : 6-9).**

- B. Dieu n'est pas seulement généreux dans sa miséricorde, il est aussi joyeux. C'est dans la joie qu'il nous donne ce qu'on ne mérite pas parce que cela lui apporte du plaisir. Faire miséricorde en réponse au cri de l'Église priante, fait partie de son caractère joyeux et heureux :

¹⁸ **Qui est Dieu comme toi, pardonnant la faute... il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la bienveillance (miséricorde). ¹⁹ Il aura encore compassion de nous (Mi. 7 : 18-19).**

- C. L'expérience de sa miséricorde, là où nous ne recevons pas ce que nous méritons, et là où nous recevons ce que l'on ne mérite pas est le fondement pour être miséricordieux. Dans une société qui se polarise plus que jamais, si l'Église ne donne pas ce que l'autre mérite (la miséricorde) et lui donne ce qu'il ne mérite pas (la grâce), alors qui le fera ?

³⁶ **Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux (Lc 6 : 36).**